

Les Hommes ne pensent qu'à ça de Yves Robert (avec Jean-Marie Amato, Jean Bellanger, Louisa Colpeyn, Catherine Erard...) 1954



Genre : comédie

Scénar : le malheureux monsieur *Alfred* tente de trouver les mots pour aborder mademoiselle *Nicole*, la belle crémière qui lui a sûrement vendu une demi-tonne de fromage en trois mois, mais il se fait souffler son rendez-vous du soir par le costaud boucher d'en face pourtant pas réputé pour la douceur de sa poésie ; *Alfred* le pleutre gringalet est bien entendu condamné à repartir de la boutique avec un énième fromage à la main... Comment arrivera-t-il donc à déclarer sa flamme ? « Celui qui n'ose pas » semble condamné à rester seul avec son surnom ridicule de « Cœur à la crème »... Et voilà que le mythique et facétieux *Don Juan* en personne lui apparaît soudain dans un parc, le personnage décide de le prendre en main en lui offrant toutes les ficelles de la séduction.

C'est en tant qu'acteur qu'[Yves Robert](#) se fait connaître dès la toute fin des années 1940 mais en 1954 il décide de mener trois carrières simultanément en devenant également réalisateur et producteur pour ce premier projet, *Les Hommes ne pensent qu'à ça*, une comédie de mœurs menée tambour battant et volontiers espiègle, certes un peu vieillie mais plutôt égalitariste dans le sens où les hommes en prennent autant pour leur grade que les femmes dans cette observation drolatique des parades nuptiales humaines, prouvant souvent par la même occasion que le ridicule ne tue pas. Ah l'amour ! Que ne nous contraint-il pas à oser pour faire chavirer le cœur de l'être aimé ! Malgré un illustre professeur tombé d'on ne sait où, l'élève *Alfred* est particulièrement catastrophique, pourtant *Don Juan* ne lui épargne aucun exercice !

L'immortel énumère les traditions amoureuses à travers l'Histoire (les Hébreux, Grecs et mérovingiens, le Moyen-Âge, l'époque des deux **Henri** successifs et diamétralement opposés - le troisième bien peu porté sur la chose, du moins avec les femmes, tandis qu'à l'avènement du quatrième l'hétérosexualité se rattrape grandement), Le Grand Siècle, la Révolution, le règne de **Napoléon III**, les techniques de...**Landru** !) les différentes techniques d'abordage, les gestes, mots, regards et accessoires irrésistibles et fait croiser un sacré paquet de tronches comme **Rosy Varte**, le furax **Jacques Fabbri** ou un [Louis de Funès](#), hystérique mari jaloux, encore affublé d'un accent (cette fois italiano, « l'animaaal ! ») qui crève l'écran grâce à l'intensité de son jeu et même une scène de duel dansé. Un film pas toujours très subtil mais plutôt rigolo.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.